

M. Arthaud, type de ces hommes aimables et spirituels et par-dessus tout fort originaux du temps passé, était très lié avec un autre original, Restif de la Bretonne, qui parle de lui dans les *Nuits de Paris*. Il avait la passion des échecs, composait des romances et jouait de la flûte pendant la nuit. Au moment de la Révolution il se retira à Yverdun et se fit imprimeur. J'ai de lui une traduction de Virgile, par Desfontaines, assez mal imprimée, du reste, et reliée par feu M. de Montherot, de l'Académie de Lyon, qui a mis sur le dos :

Ex typis Arthaud  
Ex officina Montherot  
Ex bibliotheca Morel.

*La nuit était triste et maussade,  
Quand mon aimable compagnon,  
Le bon seigneur de La Feuillade,  
Prit sa place dans mon fourgon ;  
Je passai sous votre fenêtre,  
Tremblant que le bruit des grelots  
Ne vinsse flétrir les pavots  
Déjà répandus sur votre être.  
A la porte nous arrivons ;  
Un soldat l'ouvre, nous sortons,  
Bientôt nous voyons la campagne ;  
La pluie qui nous accompagne  
Couvre d'un voile ténébreux,  
L'horizon qui nous environne.  
Je n'étais pas des plus joyeux ;  
Notre bon seigneur m'aiguillonne,  
Tantôt gai, tantôt sérieux.*